



BIOGRAPHIE

RUTIGLIANO Libertaire Pseudonyme dans la résistance : GAUTHIER, DUPIN, ROBIN, LEBLOND



Libertaire RUTIGLIANO

Date et lieu de Naissance :

Né le 19 décembre 1921 au Caire (Égypte), Libertaire Rutigliano est le fils de Ernestine née Peretto et de Nicolas Rutigliano, né le 20 avril 1888 à Athènes (Grèce), immigré italien, fondateur du mouvement communiste égyptien.

N° de matricule : 72926 à Dachau

Biographie avant guerre : Il est célibataire, étudiant en Mathématiques élémentaires et Mathématiques spéciales au lycée Clemenceau, lauréat en 1941 de l'École Centrale des Arts et Manufactures de Paris, domicilié à Nantes (Loire Inférieure).

Circonstances de l'arrestation : Après avoir fait d'excellentes études à Nice (Alpes-Maritimes) puis à Saint-Nazaire, Libertaire Rutigliano est élève des classes préparatoires scientifiques au lycée Clemenceau de Nantes. Reçu à l'École centrale des arts et manufactures de Paris (Seine), il y entre en octobre 1942. Jusqu'à la guerre, en dépit de l'éducation marxiste de son père, il ne fait partie d'aucun groupement politique, réservant toute son énergie aux études. Mais l'arrivée des Allemands à Nantes l'incite à l'action et, avec des amis lycéens, il confectionne des papillons contre l'occupant et les colle sur les murs ce qui ne passe pas totalement inaperçu puisque, en juillet 1941, le préfet de Loire-Inférieure demande une enquête à son sujet. En août 1942, il entre en relation avec le responsable régional du Front national (FN) et organise le premier groupe universitaire résistant de Nantes. En octobre, il se rend à l'École Centrale de Paris pour y poursuivre ses études et laisse son groupe nantais entre les mains d'André Valtier, étudiant à l'Institut polytechnique de l'ouest (IPO). Lui-même organise un noyau du FN à Centrale, publiant le journal Front. Il devient alors responsable national des étudiants du FN. Le FN ayant été démantelé en Loire-Inférieure au début de l'année 1943, Libertaire Rutigliano rencontre les responsables nationaux du mouvement et devient alors le nouveau responsable régional. Parallèlement, il doit remettre sur pied l'UFF et réorganiser la direction régionale du PCF, ce qu'il fait à partir d'août 1943 en s'appuyant sur tous les jeunes qu'il a connu auparavant. Il collecte des fonds et réussit à faire sortir le premier numéro de Front dès septembre. Pour ce faire, il obtient l'aide de Paul Le Rolland, directeur de l'IPO, communiste, membre du FN qui l'inscrit fictivement parmi les élèves de son établissement. Dans le même temps, il représente le FN au Comité départemental de Libération fondé en septembre 1943 et reconstitué à 4 reprises entre septembre 1943 et juillet 1944. Au début de 1944, son activité permet de dénombrier 300 membres au FN, 50 au PCF, 60 dans les FTP et 50 femmes à l'UFF. En dépit de son désir d'entrer dans la lutte directe avec les FTP de Loire-Inférieure, la direction communiste lui donne alors l'ordre de quitter Nantes et de devenir le responsable interdépartemental des Forces unies de la jeunesse patriotique pour l'Ouest. Il établit alors son quartier général à Parthenay (Deux-Sèvres). Revenu en Loire-Inférieure en mars 1944, il constate que Front ne paraît plus et décide de partager son temps entre ses

nouvelles attributions et la Loire-Inférieure. La fin du mois de mars voit l'arrestation de la plupart des membres de son groupe. Le premier avril 1944, le SPAC arrête son père à son domicile et tend une embuscade à Libertaire Rutigliano. Blessé, torturé par le SPAC dans les caves nantaises de la Gestapo de la place Louis XVI, il est conduit à la prison La Fayette de Nantes, il est jugé par un tribunal allemand.

Date et lieu de l'arrestation : Il est arrêté le 1^{er} avril 1944 à Nantes.

Parcours avant déportation : Il est interné à Nantes du 4 avril au 8 juin, transféré à Compiègne (Oise).

Parcours en déportation camps, kommandos, prisons : Il est déporté de Compiègne le 18 juin 1944 (liste I.229) à Dachau où il arrive le 20 juin 1944. Le 4 juillet il est transféré au camp secondaire d'Allach, pour travailler comme élève ingénieur à l'usine BMWZ.

Date et lieu de décès : Il est libéré à Allach le 30 avril 1945. LibertaireRutigliano meurt le 6 mai 1945, de la tuberculose, avant le rapatriement.

Un collège nantais porte son nom.

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- AD44 (248 J 12-13; 1305 W 42)
- Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 528335
- Jean-Pierre Sauvage et Xavier Trochu. Mémorial des victimes de la persécution allemande en Loire Inférieure 1940-1945. Déportés politiques, déportés résistants. 2001
- <https://maitron.fr/spip.php?article189215>